

noble prince comme une ombre a fuict, me disant :—Couverte, cuer ne contente pas !

Pensais tristement à ce que venais de oïr, quand veoïs paraistre dame brillante, vestue de fine robe, brodée de perles et d'or... Si lui ay dict : — Pourquoi chevauches-tu à cette heure ? Elle a repricht : — Moult me tarde ! moult me tarde ! — Et moy lui ay dit encore :

—Est-ce que barons et chevaliers en ton manoir ne vont plus ?.. Est-ce que joye et liesse ont délaissé le noble foyer de tes pères ?..

—Barons et chevaliers, au manoir viennent comme naguère, et joye et liesse, au foyer demeurent comme lierre attachés... Mais plaisir d'amour cuer ne contente pas !..

Et dans les destours des ombres a disparu la noble dame. L'ay suivie du regard, comme on suit es ciel un éclair qui ung moment brille et tost s'esteint.

Ay appuyé dans mes mains mon fronct attristé et plus ne volais veoir que la nuit... Mais voici qu'un gentil page la prée a traversé, galoppant. Il plourait chauldes larmes qui sur ses joues tombaient es perles, comme gouttes de rosée tombent sur pétales de fleurs !

L'ay arrêté... surprise que tant de douleurs puissent le cuer de l'enfançon agister et tormenter si rudement... Si lui ay dict : — Pourquoi larmoyer, gentil page ? est-ce que faulte as faicte, grande et lourde, que ne puisse plus porter ?..

—Non ! point de faulte ay faicte, a-t-il repricht... Mais moult me tarde ! Moult me tarde ! Car folastrer et m'esbattre cuer ne contente pas !..

Et le jouvencel, comme papillon lesger que le vent porte, est parti vitement. De loing m'a fait signe d'adieu... L'avisais encore quand ay entendu un bruissement non pareil !..

C'estait une pastoure tant belle et tant douce que semblaït un estre angélique... Sa cotte estait d'azur, à son corsage asnémones des boys pendaient ; avait ses cheveux crespés par dessus ses espauls et sur son chief un chapel de roses.

—Arreste-toy, lui ay dict, car à tes brebis ne va pas ce moment... Les agnelets sont couchiés es bergeries et les fleurs fermées comme boutons dorment sous l'herbette.

—Ne me puy arrester, a repricht la pastoure, car pres-